

Histoire des arts / les Arts du Visuel
Niveau 3^{ème} – Thématique "Arts, Etats et pouvoir"
Piste d'étude "La Figure du Héros"
Séréotypes et représentations

thématique HIDA (XX^{ème} et XXI^{ème} siècle)

L'œuvre d'art et la guerre / L'œuvre d'art et le pouvoir : représentation et mise en scène de la figure du héros, le thème du héros comme rhétorique de la propagande.

Typologie du héros et quelques exemples de représentations différentes du héros à travers l'histoire de l'art, de la bande-dessinée et dans la photographie documentaire :

- Jean de Bologne (1529-1608), **Hercule terrassant le centaure** (1599), marbre, Florence

→ incarnant la force physique, Hercule est souvent mis en scène combattant ou accomplissant un de ses douze travaux, occasion de valoriser sa puissance musculaire ainsi que son courage. Demi-dieu, doué d'une force physique surhumaine et capable d'exploits de tous ordres, il est le premier des « super-héros » moderne. Son nom est devenu, dans le langage courant celui d'un homme faisant des tours de force dans les spectacles forains.



- Delacroix Eugène (1798-1863), **La liberté guidant le peuple** (1831), huile sur toile, Musée du Louvre, Paris

→ la figure de la Liberté, représentée par une jeune femme au corsage déchiré et à la gorge offerte, coiffée d'un bonnet phrygien, portant haut les couleurs du drapeau tricolore, un mousquet à la main, se retourne vers la foule et semble rallier à elle cette révolte, encourageant le peuple à la suivre. Elle donne l'image d'une héroïne prête au sacrifice de sa personne dans cette lutte pour la liberté. Cette figure de la liberté, représentée sur les timbres, les logos des différentes institutions nationales, et présente sous la forme de la Marianne dans toutes les mairies de France, est devenue un symbole de la démocratie et de la République.



- Couverture de Comics, **Captain America** (sept. 1954)

→ Captain America est un super-héros au costume reprenant les formes et les couleurs du drapeau américain, né de l'imagination de Jack Kirby au début de la Seconde Guerre Mondiale 1940. C'est un « super soldat » dont l'imagerie évoque l'exaltation du patriotisme américain dans sa lutte contre le nazisme. À la fin du conflit et au moment de la Guerre Froide, « l'ennemi » change et prend l'apparence du Communisme. Dans cette couverture de Comics datée de Septembre 1954, à la vague allure d'affiche de propagande, l'identification du « super-méchant » communiste, monstre vert et écailleux, légèrement ventripotent et arborant sur la poitrine l'emblème de l'U.R.S.S., faucille et marteau, place la scène dans une approche surréelle et décalée de l'actualité.



- Robert Capa (1913-1954) **Un milicien républicain mortellement touché pendant une attaque près de Cerro Murioano, Cordoue, front d'Andalousie**, 5 Septembre 1936, photographie noir et blanc

→ une image saisissante de la mort qui frappe un héros foudroyé, soldat anonyme de la Guerre Civile Espagnole. Cette célèbre d'un tout jeune reporter de guerre hongrois, Robert Capa, qui, à 22 ans, est parti couvrir la guerre d'Espagne opposant les Républicains aux troupes franquistes. Sur le front d'Andalousie, il saisit dans l'objectif un soldat des milices républicaines fauché par une balle, dans un coin de campagne aride et isolé, une fin d'après-midi, sous le soleil, comme l'indique l'ombre du soldat. Si cette photo est devenue une icône, c'est bien parce qu'elle a su immortaliser un instant fugitif ; le passage de la vie à la mort, terriblement matérialisé par la chute de l'homme sur l'herbe. Le temps est comme suspendu. Le soldat tombe, lâche son fusil, emblème de sa lutte contre le fascisme, et cette photographie symbolise rapidement l'Espagne et sa République abandonné par les démocraties. Deux héros s'offre ici à nous : le milicien et le reporter. Tous deux mettent leur vie en péril : au service des valeurs républicaines, pour l'un, au service de la liberté de l'information, pour notre photographe.



Comment Capa a-t-il pu prendre cette image de si près ? Grâce à une innovation de l'époque : l'appareil *Leica*, petit et léger. Capa se déplace ainsi aisément. Il semble ici aux pieds du soldat chancelant, isolé dans le cadre, légèrement en contre-plongée, ce qui renforce la proximité du reporter et du milicien, et place le spectateur en plein cœur de l'action. Illustration concrète du célèbre conseil de Capa : *"Si ta photo n'est pas bonne, c'est que tu n'étais pas assez près"*.

Le débarquement d'Omaha Beach, 6 juin 1944, photographie noir et blanc



→ 6 juin 1944, Robert Capa accompagne pour le magazine *Life* le débarquement allié en Normandie sur la plage d'Omaha Beach. Pendant plus de 6 heures, sous les bombes et entre les balles, il photographie la guerre au plus près. Au côté des soldats, il prend 119 photos. L'une des photos les plus marquantes du débarquement est celle d'un soldat allié qui, à peine après avoir quitté sa barge de débarquement, est en train de tenter par tous les moyens de rester hors de l'eau alors que le poids de sa mitraillette l'en empêche.

- Joe Rosenthal (1911-2006), **Installation du drapeau américain sur le mont Suribachi, île japonaise d'Iwo Jima, le 23 février 1945**, photographie noir et blanc

→ icône du patriotisme américain durant la guerre du Pacifique, la photo a été diffusée partout en Amérique comme un signe de victoire, elle a servi à des campagnes de récoltes de fonds, elle figure sur un timbre de la poste américaine, elle a fait l'objet d'innombrables commentaires, de monographies et de films. 6821 soldats américains furent tués lors de la bataille Iwo Jima.



- Evgueni Khaldei (1917-1997), **Berlin, 2 mai 1945**, photographie noir et blanc

→ sous titrée dans sa diffusion mondiale **Flag on the Reichstag**, cette photographie de Evgueni Khaldei, journaliste de l'agence Tas, organisme de presse officiel du gouvernement Communiste, fait écho à la photographie de Joe Rosenthal ; elle représente un soldat russe plaçant le drapeau rouge de l'Union soviétique sur le Reichstag à Berlin le 2 mai 1945. Cette photographie est devenue un symbole de la chute du Troisième Reich.

- Charlie Cole et Jeff Widener, **Tank Man, place Tiananmen, Peking, 1989**, photogramme couleur
<http://www.youtube.com/watch?v=9-nXT8lSnPQ&feature=fvsvr>

→ les manifestations de Tian'anmen se déroulent entre avril et juin 1989 sur la place Tian'anmen à Pékin, la capitale de la République Populaire de Chine. Elles prennent la forme d'un mouvement d'étudiants, d'intellectuels et d'ouvriers chinois, qui dénoncent la corruption et demandent des réformes politiques et démocratiques. Après plusieurs tentatives de négociation, le gouvernement chinois instaure la loi martiale et fait intervenir l'armée le 4 juin 1989. La répression du mouvement provoque un grand nombre de victimes civiles (de quelques centaines à quelques milliers selon les sources) et de nombreuses arrestations dans les mois qui suivent.

Au deuxième jour des violentes répressions de l'armée chinoise, en retardant l'avancée des chars au lendemain du massacre des étudiants, "L'homme au tank" est devenu, dès le lendemain, un mythe mondialement connu grâce à une très large diffusion télévisée. Les photos et films de la confrontation ont été réalisés par des journalistes américains, Charlie Cole et Jeff Widener, depuis la fenêtre de leur hôtel. L'homme est seul debout au milieu de la route quand les chars s'approchent. Il semble porter un sac dans chaque main. Les chars s'arrêtent devant lui et il semble leur faire signe de repartir. En réponse, le char de tête essaie de contourner l'homme mais celui-ci se place à nouveau sur le chemin des chars. Puis l'individu grimpe sur le dessus du char de tête et a une conversation avec le conducteur. Les vidéos montrent que des spectateurs anxieux ont ensuite éloigné l'homme et l'ont absorbé dans la foule, et que les chars ont continué leur chemin. Certains suspectent que les spectateurs étaient en fait des policiers en civil, mais ceci n'a pas été confirmé. Un journal britannique annonce également que l'homme a été exécuté, plusieurs jours après l'incident, mais sans que ceci ne puisse non plus être confirmé. Nul ne connaît l'identité réelle de ce "soldat inconnu d'une nouvelle république des images" (Time Magazine, 1998).



La représentation du héros dans des œuvres contemporaines :



Robert Longo (né en 1953), extrait de la série **Men in the Cities** (1980-2000), fusain et graphite sur papier

→ **Men in the Cities** est une série de grands dessins au fusain représentant des hommes et des femmes sur fond blanc, vêtus sobrement de blanc et de noir, adoptant des positions étranges, contraintes et contorsionnées, comme frappés par l'impact de balles imaginaires. Pris individuellement, ces personnages semblent danser, saisis en plein mouvement par une prise de vue photographique ; mais regardés ensemble, cette chorégraphie révèle une nature dramatique, présentant des corps frappés, aux mouvements forcés, qui parfois se soutiennent entre eux. Même si les titres donnés à chaque dessin reprennent le nom des modèles qui ont posé pour Robert Longo (Sans titre, **Gretchen** (1981-1991), Sans titre, **Eric** (1980-2000), etc.), l'uniformisation de leur vêtement, l'absence ou l'imprécision des visages, les rend impossible à identifier. Il s'agit de simples passants, héros du quotidien, frappés par les tirs arbitraires d'un sniper embusqué.



- Gilles Barbier (né en 1965), **L'Hospice** (2002), cire et matériaux divers

→ héritier du mouvement du Pop Art, cet artiste français tourne en dérision le mythe des super-héros, détournant les codes de cet univers fantasmagique en le désacralisant. Usés, les héros sont tombés de leur piedestal et se confrontent à leur nature humaine. Cette Vanité contemporaine nous présente des héros déçus, devenus inévitablement vieux, grabataires et finalement oubliés.

- Douglas Gordon et Philippe Parreno, **Zidane, un portrait du 21^{ème} siècle** (2006), durée 90 mn
Tourné le 23 avril 2005 au stade Santiago Bernabeu durant un match de championnat de la Liga espagnole opposant le Real Madrid à Villareal, ce film colle aux crampons de la star du ballon rond durant l'intégralité de la rencontre, grâce à dix-sept caméras haute-définition capturant ses moindres faits et gestes. Les deux vidéastes, l'un américain, l'autre français, Douglas Gordon et Philippe Parreno, poussent jusqu'à l'excès les défauts du monde sportif, marchand de héros aux costumes identifiables, en focalisant l'attention du public sur un seul individu, héros sur les épaules duquel reposent tous les espoirs du public, devenant bien le lieu d'une fabrication et d'une recomposition du héros national, éphémère.

http://www.dailymotion.com/video/x87vj3_zidane-un-portrait-du-xxieme-siecle_shortfilms

